

Un Billet Difficile à Placer

Robert, (à part).—Cet homme à habit et cravate blanche a l'air de se moquer de moi... On dirait qu'il se doute de tous mes efforts et de leur vanité... Ne lui laissons pas croire que, dans une ville comme Paris, je n'ai pas pu, moi, trouver quelqu'un pour m'accompagner... (Haut) Non, monsieur, je ne suis pas seul... On va venir...

Le contrôleur.—C'est ennuyeux!... Vous

faudrait en placer jusqu'à minuit...

Robert.—C'est un peu fort! En voilà une façon de recevoir les gens...

Mais, tout à coup, il se calme, il pousse un cri de joie.

Il vient d'apercevoir Charles, qui entre sous le vestibule du théâtre, donnant le bras à une jeune et jolie personne que Robert reconnaît pour la soeur de Charles.

Robert, (se précipitant).—Ah! vous...



Robert.—Ah! vous... vous!

auriez dû dire à la personne qui doit vous rejoindre, de vous accompagner.

Robert.—Elle n'était pas libre... Elle avait quelqu'un de malade chez elle...

Le contrôleur.—Et elle profite de ce moment-là pour aller au théâtre?

Robert.—Dites donc!... Je ne suis pas venu ici pour m'entendre faire la leçon...

Le contrôleur.—Mais enfin, monsieur, si toutes les personnes qui ont des billets de faveur agissaient comme vous, il n'y aurait plus moyen d'exercer notre métier... Il

vous!...

Charles.—Nous-mêmes...

Robert.—Mais comment se fait-il?

Charles.—C'est bien simple... Après ton départ (Designant sa soeur.) Valentine est venue chez moi... Je lui ai dit la scène qui venait de se passer... Notre grande brouille...

Robert, (avec un sourire).—Ça ne compte pas...

Charles.—En effet, ce qui compte, c'est le désir manifesté par Valentine... Elle ne